

B

BABOUATE (OU BABOITE) : Poisson « de roche » fréquent sur tous les fonds. C'est la blennie dont il existe de nombreuses espèces caractérisées par des excroissances au dessus des yeux qui font penser à des parpelles. On la nomme également Bavèque, Baveuse ou bavarelle.

Ce sont de farouches défenseurs de leur territoire dans lequel ils acceptent plus facilement la présence d'une autre espèce que celle d'un congénère.



BARRACUDA : OU BROCHET DE MER (*Sphryraena Sphryraena*) dont la taille peut dépasser un mètre est la réplique exacte du brochet de rivière. Le dos argenté est strié d'un vingtaine de bandes plus sombre. Il lui arrive de s'attaquer à des ceintures bien garnies de chasseurs sous marins. Il est assez courant de rencontrer des jeunes spécimens, de moins de dix centimètres, s'attaquant aux bacs d'alevins, dans les ports.



BARBIER : ou Anthias, ou Chirurgien (**Anthias Anthias**). C'est un poisson qui vit en bancs au dessus des épaves et des tombants rocheux. On l'appelle castagnole rose car sa taille et son mode de vie sont semblables à cette espèce de poissons. Le corps est rose fluo, plus éclatant en période de reproduction. Les males possèdent des nageoires ventrales plus acérées qui lui ont valu le surnom local de chirurgien.



BAUDROIE : Lotte de mer. (**Lophius Piscatorius**) Poisson osseux au corps plat possédant une bouche immense. Il pêche à l'aide de plusieurs diverticules filamenteux qu'il agite au dessus du sable dans lequel il se camoufle. Il attire les poissons qu'il happe en ouvrant démesurément sa bouche. Il peut atteindre les 1,5 mètres de long et ses dents nombreuses et acérées ont pessuguées nombre de plongeurs impertinents. N'est ce pas Loule ?

Voir photo à la page suivante.



BAVARELLE : Autre nom donné à la babouate, surtout du côté de Marseille où, paraît-il, il y a aussi du poisson... Ce terme est certainement dû à la peau lisse, comme baveuse de ce poisson qu'on nomme aussi baveuse ou bavèque. En réalité c'est tout simplement la blennie !



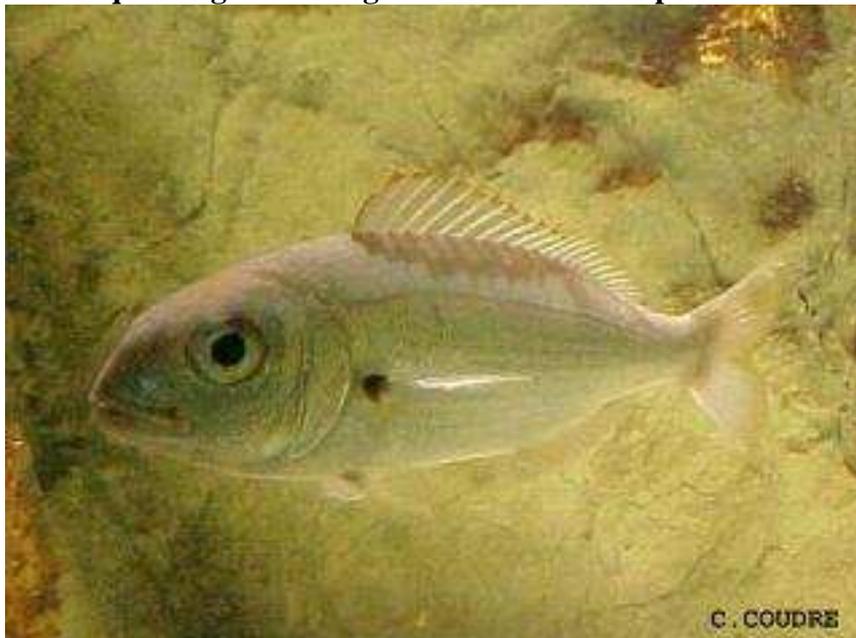
BEAUX YEUX : Voir à Dorade rose.

Photo à la page suivante.



BÉZUGUE (OU BÉSUGUE) : Poisson commun de la famille des pagels dont la chair n'est pas très savoureuse. Parfois quelques chats pas très regardant les acceptent dans leurs assiettes.

C'est un des termes qui désignent la bogue et tous les autres poissons « de bas étage ».



BIBI : Gros ver de vase à la peau très résistante (6 cm de long pour un diamètre de 1 cm) et dépourvue d'anneaux. Famille des Priapuliens.

Le bibi est un appât de choix pour la pêche à la daurade car il possède une excellente résistance sur l'hameçon. Il se place sur celui-ci grâce à un accessoire, « un enfile bibi », qui est un fil de fer dont une extrémité est pointue et l'autre évidée pour accueillir la pointe de l'hameçon. Il faut embrocher délicatement le bibi, par le tube digestif, puis le faire coulisser sur l'hameçon sans le blesser.

BIOU (OU BIGOURNEAU) : Vocabulaire provençal désignant non pas le vulgaire bigorneau que les bretons nomment Littorine mais les divers genres de Murex. Ce sont d'assez gros gastéropodes qui font toujours le régal des amateurs d'Aïoli.

Le biou commun est le **Murex Trunculus** dont les romains extrayaient la teinture pourpre destinée à colorer la toge de leurs sénateurs.

Un document de l'année 150 de notre ère ainsi que la découverte de vestiges romains prouvent qu'il existait autour de Castigneanu un poste militaire avec une teinturerie de pourpre dirigé par un dignitaire du nom de Martius. Le premier nom de Toulon, Telo-Martius vient certainement de là.

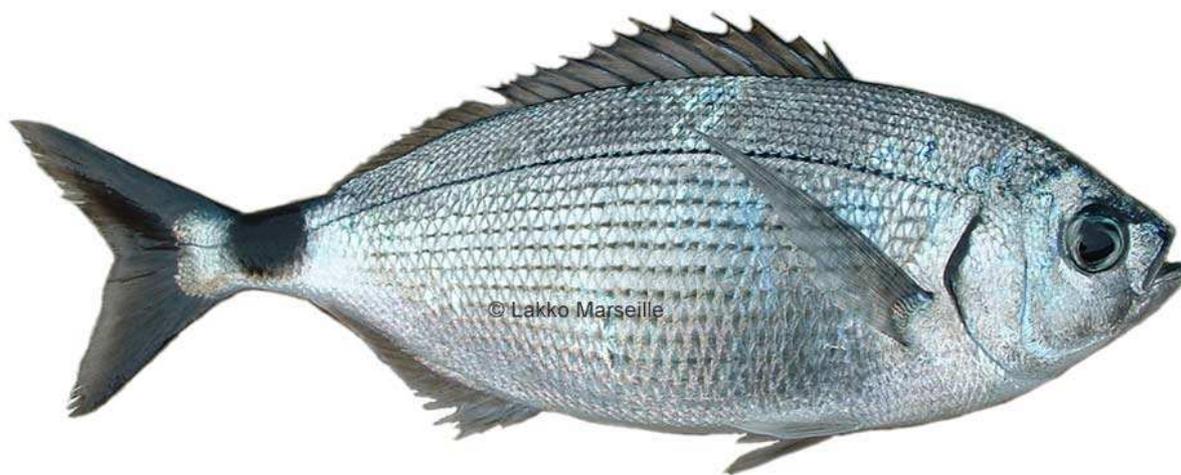


Il existe également le biou Clavellan dont les aspérités sont plus grandes et le canal siphonal plus long que l'ouverture de la coquille. C'est le **Murex Brandaris** que l'on appelle aussi Clavellan ou Droite Epine.



BIOU ARPU : Etymologiquement : Bigourneau à griffes. En réalité c'est une ancienne coquille de biou squattée par une piade (Bernard l'ermite) de taille respectable. A cause de ses pinces proéminentes son approche est rendue plus problématique.

BLADE : Oblade. Poisson de la famille des sparidés (**Oblada Melanura**) qui chasse facilement en pleine eau mais qui aime se protéger de la lumière solaire trop intense en se mettant à l'ombre dans les grottes sous marines. La nuit, la blade se rapproche du rivage où elle grappille des vers et des crustacés. Elle se caractérise par une seule bande sombre à la base de la queue entourée de deux zones plus argentées. Le matin, la blade se pêche à la traîne en surface ou au rusquet, si des bancs de petits poissons sont présents. La nuit venue, elle mord facilement à la mie de pain après un bon broméage.



BLANQUETTE : Bien que cette appellation fasse de prime abord penser à ce délicieux met à base de veau qui fait pendant aux daubes et aux civets, notre blanquette a une toute autre provenance. Elle n'a rien à voir non plus avec ce nectar des vignobles de l'Aude dont les origines seraient bien plus anciennes que celles du champagne.

Notre blanquette est un poisson d'environ 500 grammes, voyageant souvent en bancs et pénétrant volontiers dans les estuaires et les étangs côtiers. En réalité, c'est la jeune daurade dont les sourcils ne se sont pas encore ornés de ce magnifique croissant d'or. Des daurades véritables qui sont encore de sexe masculin et qui possèdent un appétit féroce.

Ce sont de véritables fléaux pour les parcs à moules de la rade mais aussi une véritable aubaine pour tous ces pêcheurs qui hérissent la corniche de Tamaris d'un bataillon de cannes à pêche.

BLENNIE : voir à Babouate.



BOGUE : Poisson de la famille des sparidés (**Boops Boops** ou **Boops Vulgaris**) à dos gris bleuté. En Provence on dit la bogue alors qu'en français ce nom est masculin.

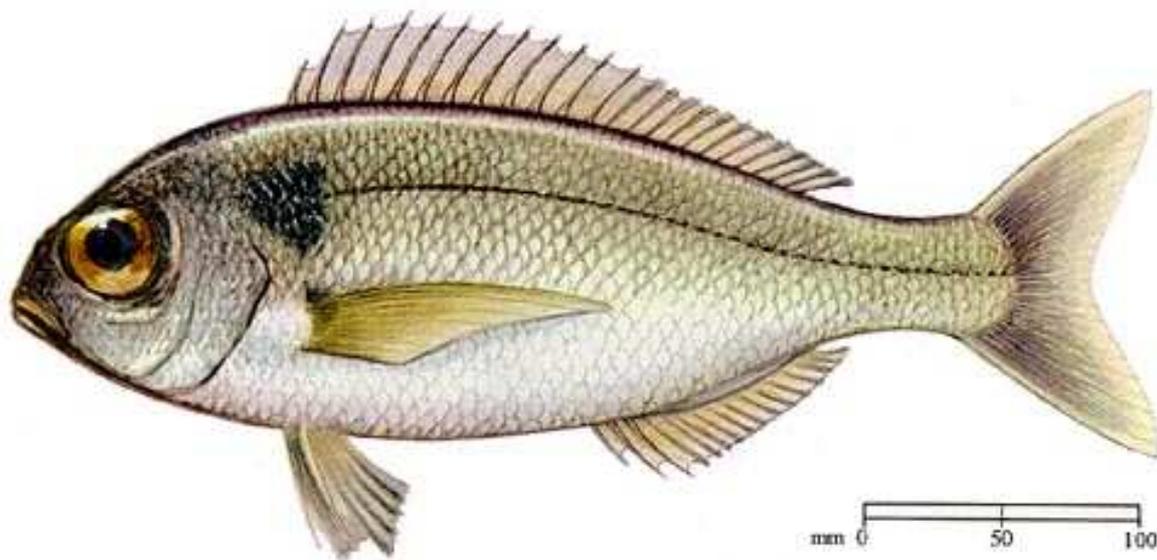
Un corps

allongé, oblong et une mâchoire très protractile s'ouvrant sur une petite bouche ainsi que ses grands yeux sont ses principales caractéristiques.

La bogue est très souvent parasitée par un copépode qui se fixe sur la langue, ce qui ne semble pas mettre un frein à sa glotonnerie.



BOGUERAVEL (OU BOGUE RAVELLE) : **Pagellus bogaraveo**, famille des sparidés. Sa tête fait penser à la bogue commune et son corps à celui d'un pageot. On le nomme aussi pironneau. Il est apprécié en friture, très frais, sorti de l'eau.



BONITE : Voir à Pélamide. Thonidé de petite taille qui se pêche surtout à la traîne dans le courant de l'automne. C'est un excellent poisson qui peut atteindre les 3 Kg pour 60 cm.



BOTUS : (Bothus Podas) Poisson plat vivant sur les fonds sablo vaseux, caractérisé par un espacement important des deux yeux. Son corps plat, ovalisé présente des ocelles brunes ou crème qui font penser à un fragment de tapisserie.

